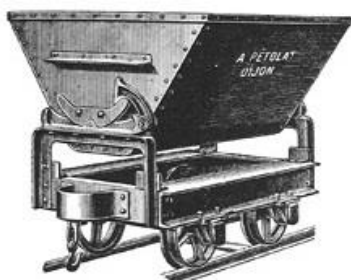


Boeil-Bezing **dans les années 1920-1930**

En 1921 est créé à Boeil-Bezing le Syndicat du Canal du Baniou. Dans les années qui vont suivre, ce syndicat va mener un combat acharné contre les crues du Gave qui ont dévasté le canal dans la décennie précédente et « mis à l'arrêt 4 moulins, 4 scieries et 3 batteuses ». On donne à la digue de Baudreix une nouvelle dimension en multipliant les gabions, fabriqués sur place. Pour acheminer des mètres cubes de gros galets, on installe des rails et des wagonnets Decauville poussés à bras.



Mais les villages de la rive gauche protestent accusant la rive droite de vouloir renvoyer le Gave sur leurs terres. En réalité, il s'agit seulement de le renvoyer dans son lit d'origine entièrement situé, pour le secteur qui nous concerne sur le territoire de Boeil-Bezing. Il faut dire que depuis 1914, les éleveurs d'Arros-Nay ont pris l'habitude de faire pacager leurs bêtes sur les terres rendues inaccessibles depuis la rive droite de « notre » Saliga. Intimidation (les bâtisseurs de la digue reçoivent des plombs tirés au fusil de chasse) puis bataille administrative auprès de la Préfecture... Les travaux finissent par aboutir et la rive droite est définitivement protégée, même si temps à autre, le Gave arrache un gabion...

Dans le même temps, l'extraction intensive de galets, graviers et sables dans les zones de divagation du Gave a obligé la municipalité à prendre des mesures : interdiction d'exploitation aux personnes extérieures à la commune en amont de la passerelle, limitation de la charge autorisée sur le Pont de Pierre, augmentation des taxes au mètre cube qui passent de 3 à 12 F entre 1920 et 1930 !

A l'autre extrémité du village, c'est l'arrivée du téléphone : en 1922, la Poste s'équipe d'une cabine téléphonique. Juste à côté, la gare connaît un trafic croissant, évalué à 1500 voyageurs par mois. La commune réclame des arrêts supplémentaires et la construction d'un abri

voyageurs, mais la Compagnie de Chemins de Fer du Midi exige que la commune avance le coût des travaux. On contracte alors un emprunt de plus de 12 000 F. C'est aussi à cette époque que la ligne ferroviaire est électrifiée.

Dans le village, la vie associative connaît ses premiers balbutiements : En 1923, le conseil municipal vote une subvention de 200 F pour « la jeune Société de Football ».

L'année suivante, elle finance l'achat d'un projecteur de cinéma Pathé Baby au profit de l'Amicale des Anciens Elèves, faisant valoir qu'une telle activité « contribuera à éloigner sensiblement les habitants des débits de boisson ».



C'est aussi à la fin des années 20 que démarre la laiterie du village. Vers 1925, mécontent du prix d'achat du lait par la Laiterie Moderne de Pau, Henri Cazajus s'équipe d'une baratte et une écrémeuse à main et commence à fabriquer du beurre. Il collecte le lait sur Boeil-Bezing puis sur Baudreix à partir de 1928.



Grâce aux « inventions » de Georges Cazaban, le mécanicien du village, l'installation se mécanise peu à peu, et en 1930, il commence à expédier du beurre principalement vers Tarbes, par le train.

(A suivre)

Pierre-Henry Nau-Hendel

Les maires :

1919-25	Henri Cazajus
1925-33	André Nougé Laborde

Les recensements :

1921	606 habitants
1926	576 habitants